

ETRENNES

du Garçon qui porte la

GAZETTE DE QUEBEC

AUX PRATIQUES.

Le 1^{er} JANVIER, 1791.

POUR me conforme à l'usage
Etabli depuis si longtems,
Je viens vous rendre mon hommage
Tel qu'on vous le rend tous les ans;
Sans pourtant faire l'étalage
D'un vain fatras de complimens,
Lesquels, n'ayant ni sens ni rime,
Souvent importunent les gens,
Et que fagement je supprime.
Pourais-je bien sans vanité
Vous exposer mon zele?
On me doit cette liberté
En serviteur fidelle;
Chaque semaine assidue
Je vous apporte en diligence
Un fidelle récit de chaque événement
D'importance et de conséquence,
Qui arrive en Europe et surtout dans la France,
Païs fort peuplé et très grand,
Dont Paris est la Capitale,
Cà l'Assemblée Nationale
Siège depuis quelque tems,
Et fait enrager bien des gens
Qui faisoient enrager les autres,
(Ceci soit dit entre nous-autres
Depuis plus de quatre cens ans,
Ainsi que des loups dévorans.
De plus j'apporte les nouvelles
De ce qui se passe à Bruxelles,
A Londres, à Lisbonne, à Madrid,
Et à Constantinople aussi,

Où Monseigneur le Grand Mufti
Est puissant comme un Pape à Rome
Ce qui veut dire, un très grand homme.

Je raisonne aussi quelque fois,
Sur les mœurs, coutumes et loix,
Sur les intérêts des puissances,
Sur les causes et les conséquences
De ces grandissimes forfaits
Qui avancent leurs intérêts
En ravageant tant de provinces,
Fruit de l'ambition des Princes!
Qui ne regardent leurs sujets
Que comme autant de Marmoufets.

Je vous débite les nouvelles
De leurs débats, de leurs querelles,
Des guerres sanglantes, cruelles
Qui font périr le genre humain
Par le feu, le fer et la faim.

Enfin en peu de mots j'explique
Les ressorts de la politique,
Les intérêts, les liaisons,
Traités, négociations
Des différentes nations.

Mais finissons ce verbiage,
Qui n'est déjà que trop diffus;
Je n'en dirai pas d'avantage,
Et en quatre vers je conclus;
Vous souhaitant en abondance
Argent, honneur, prospérité,
Joie, plaisirs et bonne fanté
Durant cette année qui commence.